

# LA BASILIQUE NOTRE-DAME-DE-LOURDES



Mgr Turinaz



Jules Criqui

La basilique Notre-Dame-de-Lourdes a été construite en 1908, année du cinquantième anniversaire des apparitions à Lourdes de la Sainte Vierge Marie à Bernadette Soubirous.

Conçue par **Jules Criqui**, c'est grâce au dynamisme du curé-bâtitisseur **Léon Lœvenbruck** et à la générosité des fidèles que l'édifice rayonna rapidement dans toute la région. L'édifice est construit selon le principe d'une église romane à l'allure ogivale (gothique) pour concilier les souhaits respectifs de **l'évêque Turinaz** et de l'abbé Léon Lœvenbruck.

La construction, arrêtée au début de la première guerre mondiale, reprendra en 1921, Monseigneur Turinaz, évêque de Nancy, ayant fait le vœu (15 août 1914) d'achever dès que possible cette église si la ville était épargnée de l'invasion allemande.



La tour et le narthex sont achevés en 1934. La tour abrite huit cloches d'un poids total de quatorze tonnes. Son plan en croix latine présente une abside semi-circulaire et une nef à trois vaisseaux. L'édifice fait 76 mètres de long (62 mètres à l'intérieur, sans le porche). La nef est large de 21 mètres, dont 11 mètres pour le vaisseau central.

Consacrée solennellement en 1924, la basilique Notre-Dame-de-Lourdes est l'un des plus longs édifices religieux de Nancy et possède une flèche de 92 m, la plus haute de l'Est de la France après la cathédrale de Strasbourg. Elle est élevée au rang de basilique mineure par le pape Pie XI en 1925.

## Les vitraux



**Georges Janin** crée son propre atelier en 1909 après avoir travaillé avec son père. Georges Janin et son frère Louis s'associent en 1911 avec **Joseph Benoit**.

Le vitrail du centre du chœur est tout naturellement consacré à la titulaire de l'Eglise, la scène principale du bas représente l'apparition de Notre-Dame à Bernadette Soubirous le 11 février 1858.

## Les peintures



**Jules Schneider**, artiste nancéien né en 1884, réalise plusieurs peintures dans la basilique. On peut admirer les deux grandes compositions du transept, les peintures derrière saint Jean-Marie Vianney ou sainte Jeanne d'Arc. Il mettait une dernière main à une peinture destinée à Notre-Dame-de-Lourdes lorsqu'il meurt en 1920. Jules Schneider dessine aussi la frise décorative du chœur inspirée de toiles de style byzantin. A

l'entrée de la basilique, une toile encadrée représente la Cène. Cette toile récente est de facture différente et est fortement colorée et contrastée.

## Le chemin de croix



**Leon Elchinger** réalise les quatorze stations du chemin de croix ainsi que le crucifix qui fait face à la chaire et la statue de Notre-Dame qui surplombe le narthex. L'originalité du chemin de croix est sa taille et son positionnement à hauteur des enfants. Leon Elchinger utilise la céramique, qui est une innovation dans l'art chrétien contemporain. Chaque station est encadrée de Rose de Prémieux de la marbrerie Etienne.

## Les sculptures



Empruntant au style roman, l'édifice repose sur de nombreuses colonnes monocylindriques à chapiteau historié. Œuvre de **Huel père et fils**, la sculpture des chapiteaux s'étire dans le temps et suit la construction du bâtiment. Ces chapiteaux sculptés en haut relief décorent pilastre, colonnes et piliers du chœur, du transept et de la nef. Ils représentent autant de symboles, de scènes bibliques et historiques voulues et pensées par le curé-bâtitisseur.

Dans le chœur, au-dessus de l'autel du Saint-Sacrement, la statue de Notre-Dame-de-Lourdes domine. Réalisée en marbre de Carrare, elle est une reproduction de la Vierge couronnée de Lourdes, œuvre du sculpteur lyonnais **Graff**.

## Les grands orgues



C'est la **maison Roethinger** de Schiltigheim (auteurs, entre autres, de celui de la cathédrale de Strasbourg), qui construit l'instrument actuel, en 1948.

Il se compose de trois claviers de 61 notes et d'un pédalier de 32 notes (transmissions électropneumatiques). Dans les années 1980, la composition a légèrement été modifiée et tout l'instrument a été réharmonisé par Wolff, puis restauré par Jean-Marc Cicchero de Gentilly en 2001.

On pourra encore admirer les grandes baies de la nef représentant des scènes bibliques, la vie des saints ainsi que la chaire à prêcher en harmonie avec le style et l'ameublement de la basilique, le plein cintre roman y apparaît aussi bien que l'élançèrent du gothique.

## Les dernières réalisations



En 2008, centenaire de la basilique, un nouveau baptistère en marbre de Carrare a été installé dans le transept droit de la basilique. L'autel actuel, construit en 2014, remplace l'autel provisoire en bois installé lors de la réforme liturgique en 1970. Ce nouvel autel consacré le 5 octobre 2014 est une table de marbre de Carrare reposant sur douze colonnes en Rose de Bourgogne, œuvre de Pierre Lembo (marbrier) et Sébastien Malgras (architecte.)